

---

## La trajectoire professionnelle des personnes de type artistique

---

Danielle Riverin

Sylvie Brassard

Yanik Simard

Clémence Michaud

*Université Laval*

---

### Résumé

La vie au travail des artistes a fasciné depuis toujours les spécialistes du counseling de carrière par l'unicité que ces professionnels tiennent à démontrer tout au cours de leur vie au travail. Mais au-delà de cette unicité, peut-on identifier des points de rencontre? Le présent article vise précisément à relever certains éléments communs de la trajectoire professionnelle de près d'une centaine de personnes de type artistique situés à divers moments de leur carrière. Ces éléments pourraient permettre à chaque intervenant auprès d'artistes de saisir encore mieux certains traits particuliers de leur évolution professionnelle et peut-être concevoir des programmes d'aide davantage adaptés.

### Abstract

The uniqueness that artists tend to demonstrate throughout their working lives has always fascinated specialists in career counselling. Above and beyond this uniqueness can we identify some meeting points? This present article aims precisely identifying common elements of the vocational trajectory of about a hundred artistic types at different moments in their career. The elements should permit every counsellor, working with artists, to better understand particular traits of their vocational development and to elaborate more adapted help programs.

L'histoire de l'art rappelle régulièrement qu'au-delà de quelques moments de rencontre l'humain et l'artiste sont indécemment seuls devant leur processus créateur. L'histoire de l'art souligne également que la société a tendance à considérer les artistes comme des êtres à part surtout lorsqu'on fait référence à leur créativité. "Rarement conçue comme accessible au commun des mortels, la faculté de créer a souvent été projetée sur des êtres d'exception: divinités, sorciers, artistes" (Lagoumaris, 1986, p. 92). Le but de cet article est de rendre visible certaines points communs en étudiant la trajectoire professionnelle des personnes de type artistique. Peu d'études se sont penchées sur le développement personnel des artistes en tant que groupe, les stéréotypes les reconnaissant d'emblée comme atypiques et non-conventionnels (Stoys, 1991; Casewit, 1981). Cependant une telle interrogation peut s'avérer utile pour les intervenants auprès d'artistes que ce soit au niveau du choix, de la gestion ou de la réorientation de carrière. De plus, cette étude de la trajectoire professionnelle des artistes veut également participer, à sa manière, à la reconnaissance de l'apport socio-culturel et économique, avant-gardiste et philosophique de ce sous-groupe social important

(Stohs, 1991); cette recherche le fait, voyons-nous, en mettant en évidence, selon une modalité inédite, les caractéristiques propres et les valeurs particulières que les artistes, dans leur ensemble, incarnent et qui contribuent à l'édification de notre société. En tant que chercheurs du domaine des transitions socio-professionnelles, nous espérons que cet article puisse contribuer à engager un dialogue interdisciplinaire qui, si incongru qu'il puisse paraître au départ par son côté collectif (identification des points communs sous-jacents à l'unicité et à l'originalité de la vie au travail de chaque artiste) saura participer à la constellation de rencontres et d'aboutissements qui donnent aux artistes et à leur art une place distincte indispensable. Ainsi, il ne sera pas question ici de mettre en lumière les aspects particuliers de chaque artiste, comme par exemple, les diverses représentations du cheval et du cavalier de Kandinsky qui révèlent et ponctuent les étapes importantes de sa vie artistique. Plutôt, il sera principalement dégagé, dans cet article, des étapes de vie au travail communes qui, indépendamment des idiosyncrasies des êtres et de la nature, de la portée ou de l'ampleur de l'oeuvre artistique produite, semblent caractériser le développement vocationnel de l'ensemble des artistes au fil des âges.

#### *Éléments théoriques et études pertinentes*

Comparativement au développement de l'enfant, de l'adolescent et même des aînés, l'étude de la progression de l'adulte au fil des ans est, comme l'on sait, une préoccupation relativement récente. Après Jung, ce n'est que dans les années 50, qu'Erikson (1958), un pionnier dans le domaine du développement de la vie adulte, a précisé des stades de développement qui s'étendaient au-delà de l'enfance et de l'adolescence. Les historiens de l'art et les artistes, peut-être mieux que tout autre professionnel ou travailleur, ont appris par expérience que l'adulte évolue avec son art, qu'il transforme son matériau et se transforme lui-même dans cette alchimie. Mais l'âge adulte est longtemps demeuré, pour les théoriciens des sciences humaines, un continent noir et inexploré. Ce n'est ensuite que vers les années 1970 que les Gould, Havighurt, Levinson, se sont tour à tour attardés à décrire les saisons variées, les patrons de vie, les divers états de conscience qui façonnent l'adulte de tout âge. Ces études ont amené les chercheurs à s'attarder à la biographie des adultes, à trouver dans le vécu de chacun un point d'appui, de compréhension des divers processus de leur développement.

On peut observer le même phénomène en ce qui regarde le développement professionnel proprement dit. Au départ, dans la littérature relative au développement vocationnel, le choix de carrière et à la maturité vocationnelle étaient présentés comme fixés dans le temps. Les nombreux changements dans la trajectoire de carrière étaient souvent considérés comme le lot des artistes; l'adulte soi-disant respectueux des

normes sociales se refusait toute forme d'instabilité professionnelle ou du moins tente de l'éviter. Les écrits plus récents (Super, 1992) présentent les processus de choix et d'adaptation au travail de façon plus mouvante; la vie professionnelle d'une personne peut désormais être envisagée comme un éventail de décisions qui reflètent des questionnements constants ainsi qu'une recherche d'un développement continu.

La présente recherche s'inscrit dans cette perspective développementale. Le développement y est synonyme d'une évolution permanente répondant à une poussée intrinsèque continue. Cette poussée, tout en se manifestant avec une intensité équivalente au fil des âges est accompagnée de variations infinies de modalités, de rythmes et de cycles. La période adulte ne peut plus être considérée comme la cessation du développement mais plutôt comme une période de vie dirigée vers une complexité croissante (Fassinger & Schlossberg, 1992). Par ailleurs, un relevé des écrits pertinents indique qu'il existe très peu d'études ayant pour objet le cheminement professionnel de l'ensemble des personnes de type artistique, célèbres ou non. Les recherches ont surtout étudié les artistes qui ont connu du succès dans leur art; ainsi on ne connaît à peu pas les éléments généraux caractérisant la trajectoire professionnelle de l'ensemble des artistes au fil des ans (Stohs, 1991; Smith, 1988). En ce qui concerne l'engagement des artistes au travail, certaines études rapportent toutefois que ceux-ci semblent intensément impliqués dans leurs activités professionnelles (Stohs, 1991; Smith, 1988; Parasuraman & Nachman, 1987). Certains auteurs vont même jusqu'à évaluer l'engagement professionnel des artistes comme un idéal comparativement à l'implication de la majorité des travailleurs (Stohs, 1991; Rosenberg & Fliegel, 1965). Cette implication intense se dissocie généralement des préoccupations financières; les artistes songent d'abord à leur art et non pas à leur force de travail à vendre (Capra, 1986; Casewit, 1981), même si cette façon d'être les amène à vivre de grandes périodes d'insécurité financière (Stohs, 1991). De plus, le va-et-vient dans différents emplois hors de leur domaine artistique entraîne parfois certaines confusions en termes d'identité professionnelle (Charland, 1986; Soerwine, 1978); d'ailleurs de nombreux chercheurs soulignent la délicate tâche de la définition d'un artiste (Friedson, 1986; Singly, 1986; Bernier & Perrault, 1985; Berker, 1983; Moulin, 1983). L'étude longitudinale de Stohs (1991), la première du genre en ce domaine, nous informe davantage sur les patrons de carrière propres aux artistes se situant dans la première moitié de la vie au travail. Cette étude a été menée auprès de 140 personnes de type artistique, sur une période de plus de 18 ans. Les sujets ont été sélectionnés alors qu'ils étaient inscrits à un institut des beaux-arts et ils ont été suivis jusqu'au mitan de la vie. En comparant cette dernière époque de vie au travail avec celle du jeune adulte, trois types de carrière ont été identifiées: 1) le patron de carrière stable, où la personne

a fait moins de deux changements et dont les emplois sont reliés au même domaine; 2) le patron fluctuant, où la personne a effectué plus de deux changements et ce, dans des emplois non reliés au domaine des arts; 3) le patron interrompu (ou patron intermédiaire) où la personne a inscrit moins de deux changements d'emploi non pertinents aux arts. Les résultats de l'étude indiquent que les personnes de type artistique, inscrites dans le patron fluctuant de carrière et qui détiennent toujours un statut socio-économique relativement défavorisé, se déclarent tout aussi satisfaites de leur vie professionnelle que leurs pairs situés dans des patrons stables de carrière. Au tout début de leur carrière, les personnes possédant un patron fluctuant de carrière avaient beaucoup de talent pour les arts, mettaient peu l'accent sur la question du revenu et voulaient intensément s'investir dans une carrière artistique.

Par ailleurs, le vécu professionnel des musiciens a fait l'objet d'une étude de la part de Smith (Smith, 1988) qui a interrogé 14 musiciens retraités, ayant plus de 37 années d'ancienneté dans un orchestre symphonique. Dès le début de leur carrière, ces personnes de type artistique ont dû reconnaître que la possibilité d'exploiter leur créativité était très réduite; elles devaient céder la place au chef d'orchestre ou aux compositeurs des pièces musicales. Rendues à un âge plus avancé, elles jugent que l'ensemble de leur carrière a été relativement satisfaisante. Parasuraman et Nachman (1987) se sont pour leur part intéressés à la trajectoire professionnelle de 65 musiciens dont les plus jeunes étaient âgés de 18 ans et les plus vieux étaient classés dans le groupe d'âge des 50 ans et plus. Sur la base des résultats obtenus, ces auteurs signalent que l'engagement envers l'organisation augmente au fil des ans. Cette intensification de l'engagement correspondrait au moment où les personnes de type artistique se rendent compte que leur départ sera très coûteux pour l'organisation, la réputation de celle-ci étant tributaire de l'expérience accumulée par ses membres seniors. De plus, une étude de Bethune (Bethune, 1984), menée auprès de 436 photographes, confirme également que la satisfaction au travail de ces personnes de type artistique augmente au fil des ans et ce, même si celle-ci est relativement élevée dès les débuts de carrière.

En ce qui concerne la présente recherche, elle s'est appuyée sur les travaux de Walsh et Holland (1992) pour mettre en évidence les constantes du développement professionnel des personnes de type artistique. Ces travaux ont établi six types de personnalité auxquels peuvent être rattachés la très grande majorité des personnes des cultures nord-américaine, européenne et même orientale. Ce sont les types social, entreprenant, artistique, réaliste, investigateur, conventionnel. Quant aux personnes de type artiste, Walsh et Holland les décrivent ainsi. Leurs préférences professionnelles vont aux activités libres, ambiguës et non-systématiques. Elles s'intéressent ainsi tout particulièrement aux tâches

permettant la manipulation de matériel physique et verbal ou la réorganisation d'éléments humains (expression corporelle, émotive) et ce, dans le but de créer des formes, des objets d'art, des oeuvres littéraires ou des personnages. Elles préfèrent les occupations artistiques comme compositeur, musicien, metteur en scène, l'écrivain, décorateur-ensemblier, acteur. Elles sont douées pour l'écriture, la musique ou l'art, mais elles ont souvent peu d'intérêt pour le travail de bureau. On les décrit comme étant: compliquées, imaginatives, désordonnées, émotives, impulsives, expressives, indépendantes, originales, idéalistes, intuitives et peu pratiques. Elles manifestent des valeurs esthétiques. Elles ont en aversion les activités systématiques, explicites et ordonnées.

Ainsi quant aux buts de la présente recherche relative à l'étude de la trajectoire professionnelle des personnes de type artistique, elle vise à préciser l'évolution des caractéristiques de ces personnes à travers le temps, de même que les particularités de chaque groupe d'âge. Le présent article répond à la question suivante: Quelle est la spécificité de la vie au travail (tout au long des 9 strates d'âge de 5 ans, allant de 23-27 ans à 63-67 ans) des personnes appartenant au type de personnalité vocationnelle artistique.

#### *Éléments méthodologiques*

Les sujets de l'étude comptent 81 adultes québécois répartis selon neuf strates d'âge: 6 de 23-27 ans, 10 de 28-32 ans, 9 de 33-37 ans, 10 de 38-42 ans, 8 de 43-47 ans, 11 de 48-52 ans, 8 de 53-57 ans, 11 de 58-62 ans et, enfin, 8 de 63-67 ans. À partir d'un échantillon de 941 sujets choisis au hasard et répartis a priori selon les variables sexe, statut socio-économique (classification de Blishen, Carroll et Moore basée sur l'emploi et le revenu) et le secteur de travail, nous avons extrait les 81 travailleurs dont la catégorie d'emploi correspond au type artistique selon la classification de Holland; il y a 42 hommes et 39 femmes; 29 sujets appartiennent à la classe défavorisée, 29 à la classe moyenne et 23 à la classe aisée. L'échantillon se compose de sujets dont la (les) profession(s) exercée(s) depuis les 5 dernières années se situent dans une seule et même catégorie professionnelle à dominante artistique. Des entrevues semi-structurées (enregistrées), d'une durée moyenne de 55 minutes, ont permis de recueillir les données qui portaient sur la formation ou l'expérience professionnelle et les perspectives de carrière à moyen terme.

Afin d'essayer de pallier les défauts et insuffisances des simples études transversales ou longitudinales, notre recherche a utilisé une approche mixte qui combine, d'une certaine façon, deux des méthodes séquentielles proposées par Schaie (1965); la "time-sequential" et la "cross-sequential." En référence à la méthode "time-sequential," les cohortes ont été étudiées selon trois moments différents distancés d'un intervalle

de cinq ans chacun. Il y a le moment présent, celui référant à une rétrospective des cinq ans passés ainsi que la période se reliant à une perspective de cinq ans à venir. Selon la méthode "cross-sequential," plusieurs cohortes doivent être observées à des âges différents pour la même période historique; c'est en référence à cette deuxième méthode que nous avons stratifié l'échantillon selon neuf (9) cohortes différentes.

Pour l'analyse, nous avons utilisé un modèle mixte comprenant à la fois des catégories préexistantes ainsi que des catégories créées selon les nouveaux éléments qui se dégagent du matériel. Selon l'Écuyer (1990), ce modèle mixte signifie que les catégories sont de deux ordres: une partie de ces catégories sont préexistantes au départ mais le chercheur envisage toutefois la possibilité qu'un certain nombre s'ajoutent ou en remplacent d'autres en cours d'analyse. Lors de nos travaux antérieurs, nous avons créé, à partir du matériel analysé une série de neuf thèmes. Ceux-ci sont devenus, pour la présente analyse, les catégories préexistantes; il s'agit des processus particuliers relatifs aux neuf étapes de vie au travail. Les autres thèmes reliés à des catégories créées correspondent à diverses problématiques soulevées par les personnes de type artistique au sein de chacun de ces neuf processus: ces catégories sont indiquées au fur et à mesure de la présentation des résultats.

L'analyse de contenu a tout d'abord été effectuée par deux personnes diplômées en sciences de l'orientation au moyen de la méthode de consensus (terminologie de l'Écuyer, 1990); dès qu'un désaccord intervenait, on faisait appel à une 3<sup>e</sup> personne également diplômée en sciences de l'orientation. Pour retenir un thème ou sous-thème ainsi que l'analyse qui en découlait, il fallait qu'au moins deux chercheurs soient entièrement d'accord. Il faut, par ailleurs, mentionner que n'ont été retenus que les thèmes qui étaient traités par plus du tiers des sujets dans chacune des neuf strates d'âge. De plus, des verbatims sont régulièrement indiqués à titre d'illustration des thèmes ou sous-thèmes soulevés par les sujets; à l'aide de ce contenu manifeste, le lecteur peut constamment critiquer la pertinence du choix des thèmes et sous-thèmes ainsi que de leur mode de présentation.

Ainsi, les prochaines sections de l'article présentent la trajectoire professionnelle des personnes de type artistique. Cette trajectoire est décrite au moyen de la synthèse du cheminement vocationnel de chacune des strates d'âge, sommairement illustré à l'aide d'extraits d'entrevues réalisées auprès des sujets de l'étude. Précisons à nouveau ici que les résultats concernant la vie au travail des personnes de type artistique seraient valables pour l'ensemble des sujets rencontrés; cependant, ils ne peuvent correspondre parfaitement à l'expérience unique de chacun. Newman (1982, p. 618) nous le rappelle d'ailleurs à juste titre: "La richesse des histoires personnelles de vie doit toujours être superposée à

des patrons généraux de développement afin de pouvoir mieux en apprécier les constantes et les variations.”

## RÉSULTATS

### *Ajustement du savoir-être vocationnel*

Les personnes de type artistique de 23-27 ans (n=6) effectuent généralement une transition majeure: celle de débiter sur le marché du travail dans le domaine professionnel de leur choix et dans l'intention d'y faire carrière. Ces nouveaux arrivants sur le marché du travail visent à traduire l'unicité et l'originalité de leurs capacités créatrices d'une manière telle que le public ou les employeurs, les sollicitent, ou du moins, les reconnaissent.

Je suis bohème . . . mais je veux être un peu plus patient . . . un peu plus tenace . . . à cette heure . . . je peux passer jusqu'à deux mois sur un travail que j'ai moi-même décidé de créer . . . puis j'arrive avec le produit fini . . . et je le propose aux instances concernées.

C'est surtout le côté esthétique de mon travail que je veux montrer . . . mon côté original . . . par exemple, si un formulaire me passe dans les mains . . . je suis toujours portée à le retourner au patron . . . pour lui montrer des schémas avec une nouvelle façon plus esthétique de le présenter.

*Difficulté d'apporter la preuve de leur créativité.* Parfois soucieux d'ajuster leur savoir-être vocationnel aux règles de la structure socio-économique, les adultes de type artistique se heurtent à une difficulté de taille: démontrer, avant même leurs débuts sur le marché du travail, un ensemble intégré d'attitudes et d'habiletés créatrices.

Cela me fatigue beaucoup de ne pas avoir d'expérience antérieure parce que je sais que c'est cela qui va me donner un emploi intéressant . . . cela me tracasse beaucoup . . . c'est essentiel . . . toutes les places que je fais, on me dit: avez-vous des expériences antérieures?

*Ajustement menacé par l'instabilité professionnelle.* Pour certains, l'ajustement de leur savoir-être vocationnel aux conditions du marché du travail semble difficile à réaliser. Il prend parfois l'allure d'une stratégie de survie et s'accompagne de remises en question et d'instabilités professionnelles.

Mon emploi ne signifie rien pour moi pour l'instant . . . c'est une question de survie . . . il ne correspond pas du tout à ma personnalité.

Je suis pas mal constante . . . oh! oui! [ton cynique] . . . en ce sens que je ne suis vraiment pas stable [je suis constante dans mon instabilité] . . . j'ai déjà beaucoup changé d'emplois . . . et je crois bien que je vais toujours beaucoup changer d'emploi.

Tous ces changements d'occupations, ça nous porte à nous interroger sur soi . . . à faire des comparaisons avec les autres.

### *Recherche d'une culture organisationnelle favorisant l'expression créatrice*

Les personnes de type artistique de 28-32 ans (n=10) semblent être à la recherche d'un chemin prometteur. Suite à des désillusions antérieures, elles semblent vouloir se réorienter, avec un enthousiasme renouvelé, vers un champ professionnel dans lequel elles mettraient davantage à profit leur identité vocationnelle et leurs compétences particulières.

Cela va sûrement aller mieux . . . moi je suis optimiste de nature . . . si ça ne va pas bien, je me pose toujours des questions . . . puis je me dis: tant pis . . . je ne regrette jamais les expériences que j'ai faites . . . à date, j'ai eu des moments difficiles . . . très difficiles mais je ne les regrette pas du tout . . . ça m'a apporté beaucoup de choses.

J'ai décidé de retourner aux études . . . pour moi, c'était important de me spécialiser dans mon art . . . je me suis dit: pour les trente prochaines années . . . c'est important d'avoir une spécialité dans laquelle je suis bien.

*Nécessité d'une telle recherche.* Cette actualisation, selon les adultes de type artistique, n'est possible qu'au sien d'une culture organisationnelle valorisant et facilitant l'expression créatrice.

J'ai toujours eu l'esprit créateur en moi . . . mais dans les années antérieures . . . j'ai comme l'impression que c'était mort en moi-même . . . maintenant, ici, au travail ils savent l'utiliser.

Je n'avais pas le bon environnement . . . ni la bonne place . . . ni le bon endroit.

*Maintien actuel et futur d'une telle recherche.* Pour certaines personnes de type artistique, même si leur situation présente ne leur permet pas de trouver une culture organisationnelle qui leur apparaît adéquate, elles continuent d'avoir foi en leurs possibilités ou aptitudes créatrices.

Je suis trop exigeante mais disons que c'est mon but . . . je me dis . . . dans la vie, il faut essayer d'atteindre le plus possible le bien-être et le bonheur dans l'art . . . puis moi, je ne lâcherai pas . . . même si à 50 ans, je ne l'ai pas encore trouvé.

*Constat d'échec.* Pour d'autres, la recherche d'un chemin prometteur apparaît compromise. Certaines personnes de type artistique se retrouvent très loin d'une culture organisationnelle qui favoriserait leur savoir-être lié à l'expression créatrice.

A l'endroit où je suis, je ne peux plus mettre l'accent sur mes capacités et compétences créatrices . . . tout simplement parce que le milieu ne me permet plus de les développer . . . de me développer.

### *Course à la reconnaissance de l'originalité créatrice*

Les personnes de type artistique de 33-37 ans (n=9) semblent vivre une étape de vie au travail associée à une course vocationnelle. Elles ressentent une certaine obligation de travailler fermement à la reconnaissance de leur originalité créatrice et d'avancer à un rythme accéléré dans leur carrière.

Quand on est plus jeune . . . on pense au plan de carrière, au genre de carrière artistique qu'on peut avoir . . . on envisage le futur . . . on ne sait pas trop où on va



aller . . . on a un point d'interrogation . . . aujourd'hui, on se pose la question d'une manière beaucoup plus pressée . . . on se demande: est-ce que je vais stagner là pendant mes 20-25 ans de carrière . . . ou est-ce qu'à un moment donné, il y aura progression?

A partir du moment où tu te sens important . . . où les autres commencent à reconnaître ton art . . . c'est là que tu as des choses valables à offrir aux autres.

*Urgence de diversification des activités créatrices.* Durant cette course vocationnelle, ces adultes de type artistique visent l'obtention prochaine de la reconnaissance de leur savoir-être artistique en choisissant, entre autres, de se lancer immédiatement dans plusieurs activités de front ou en songeant à un changement de carrière à brève échéance.

Moi j'ai pris deux domaines en même temps . . . les arts et la vente . . . je n'ai pas le même intérêt pour les deux . . . je ne suis pas spécialiste dans les deux . . . mais ce qui me manque, je vais aller le chercher . . . j'aurai les moyens . . . avec deux occupations, je perds d'une façon . . . mais je gagne plus d'une autre . . . car comme cela, je vais chercher pas mal le maximum.

Je ne prévois pas rester dans mon poste [gestion des oeuvres d'art] toute ma vie, je suis tannée [choquée] . . . je suis une artiste, moi! . . . moi! je prétends que je suis surtout dans les affaires . . . alors que je veux être surtout dans les arts.

*Décision rapide de réajustement.* Ces stratégies de course vocationnelle amènent parfois les personnes de type artistique à juger que les exigences du milieu s'avèrent, dans certains cas, très incompatibles avec leurs aspirations personnelles, ce qui les pousse à envisager, dans l'immédiat, des virements de cap.

J'ai commencé à être heureux seulement depuis que je suis mon propre patron . . . c'est tout récent . . . maintenant, je suis contente de ma décision même si je l'ai prise vite . . . le travail que je fais . . . c'est parce que je l'ai choisi.

*Exigences soudaines de survie.* En d'autres occasions cependant, lorsque les attentes du moi et les exigences du milieu ne peuvent se concilier adéquatement, les personnes de type artistique semblent se retrouver devant l'obligation d'opter de façon urgente pour la sécurité financière au détriment de leurs intérêts professionnels et de leur bien-être général.

Si tu as un métier que tu aimes dans ton domaine . . . et puis que tu dois aller vite t'en trouver un autre qui n'est pas dans les arts . . . j'en connais qui ont changé de métier parce que ça ne fonctionnait pas . . . ils ne sont pas heureux . . . ils vivent quand même . . . mais ils ne sont pas satisfaits d'eux-mêmes . . . en fait, personne n'est satisfait d'eux . . . c'est causé par l'incertitude de notre métier.

*Essai de nouvelles lignes directrices basées sur une lecture de l'expression créatrice*

Les personnes de type artistique de 38-42 ans (n=10) semblent vivre une étape associée à l'essai de nouvelles lignes directrices vocationnelles. Elles veulent renouveler, ou du moins, raffermir d'une façon plus intense leurs aspirations professionnelles prioritaires, en reconnaître les lignes de force qui imprègnent quotidiennement chacun de leurs gestes.

Même si je suis en dehors du bureau . . . je pense encore . . . je réfléchis encore . . . il me vient encore des idées le soir . . . la fin de semaine . . . il m'en vient tout le temps . . . ça roule continuellement dans ma tête . . . et c'est ça qui est le plus important . . . je l'ai appris.

Maintenant, j'ai décidé de travailler seulement pour des thématiques qui m'emballent et qui me ressemblent aussi . . . c'est un choix que je viens de faire . . . et je réussirai à garder ça [ton décidé].

En tant qu'individu au travail . . . tu véhicules ce que toi tu es . . . partout . . . ce que tu sais . . . tes connaissances . . . ta sensibilité . . . et tout et tout.

*Recherche d'autonomie toujours plus grande.* Dans d'autres circonstances, les personnes de type artistique, à la lumière d'une lecture expérimentée de leur expression créatrice, semblent vouloir adopter, à titre de nouvelle ligne directrice, celle de la recherche d'une plus grande autonomie.

Je ne veux plus avoir un horaire trop fixe . . . je ne veux plus qu'on me trace tout d'avance . . . je ne veux plus d'encadrement . . . tout ça . . . ce sont justement des conditions qui font que je ne peux pas me développer . . . que je ne peux plus créer . . . qui me nuisent finalement.

Ce à quoi j'aspire . . . c'est avoir le plus de liberté possible . . . c'est avoir toujours plus d'autonomie . . . pour vrai . . . à partir du moment où je suis autonome . . . c'est là que je suis relativement épanoui par le travail.

*Ligne directrice défaitiste.* En d'autres occasions, une lecture expérimentée de leur expression créatrice amène les personnes de type artistique à concevoir, à la lumière d'expériences émotivement difficiles, qu'il est désormais presque impossible d'emprunter les voies qui sont les leurs.

Je me sens exploitée . . . je n'ai pas eu l'emploi que je voulais . . . il a fallu que j'accepte . . . c'est un stress constant . . . comment voulez-vous que je réussisse à créer dans ces conditions.

#### *Identification du fil conducteur: priorité accordée à la créativité*

Les personnes de type artistique de 43-47 ans (n=8) semblent être en quête du fil conducteur de leur histoire de vie au travail; elles cherchent à saisir le sens de leur évolution vocationnelle passée, présente et à venir. Cette recherche d'un fil conducteur paraît liée à une sensation de passage, de point tournant.

Il y a beaucoup moins d'incertitude, je suis plus accrochée sur le passé . . . puis l'autre côté, l'avenir, c'est l'inconnu, on ne sait jamais . . . nous, les artistes, mais, quand même . . . on peut se baser sur une certaine logique du développement . . . de notre cheminement passé se répercutant sur celui de l'avenir.

*Implication complète.* Les adultes de type artistique identifient comme fil conducteur de leur vie au travail, l'intensité et la concentration qui imprègnent toute leur vie artistique et qui témoignent d'une priorité complète accordée à la créativité.

Je me suis toujours consacrée à plein temps là où je suis . . . avec ce que je suis et avec qui je suis . . . et il le faut [ton insistant sur ces quatre derniers mots] . . .

heureusement, je n'ai pas trop de difficulté . . . je ne suis pas tirillée sur le plan temporel. . . .

*Implication mitigée par nécessité.* Afin de composer avec ces réalités socio-économiques, les personnes de type artistique témoignent qu'elles ont dû, et doivent encore s'habiller à exercer sporadiquement un métier parallèle d'un autre ordre et à vivre ainsi une trajectoire professionnelle entrecoupée ou timentée d'inconnus.

Un fonctionnement intellectuel en arts . . . puis en autre chose . . . il faut que je change tout le temps de personnalité . . . et de type d'actions . . . alors, ça prend du temps avant d'avoir la malléabilité suffisante pour passer de l'un à l'autre . . . je crois que cela devrait s'améliorer . . . au fur et à mesure que je synthétiserai de plus en plus la conception de l'ensemble de ces rôles-là . . . avec la maturité . . . peut-être.

Finalement . . . il faut que je vive avec ça . . . je ne sais jamais trop d'avance . . . il y a une bonne partie de l'organisation du temps au travail . . . de ta vie au travail . . . qui est déterminée par les événements.

*Implication freinée par la culture organisationnelle.* Selon les personnes de type artistique, certains obstacles marquant leur histoire professionnelle seraient associés, entre autres, à la culture organisationnelle. Elles auraient ainsi vécu une certaine forme d'aliénation, de la part du milieu, qui les aurait empêchées d'accorder la priorité à leur créativité.

Moi je me suis toujours définie comme artiste . . . mais je n'ai presque jamais pu faire ce que je voulais . . . maintenant, cela fait partie de ma personnalité d'être agressive . . . et je ne vois pas comment ne pas être agressive . . . car, même si je décroche un contrat dans mon domaine . . . je ne sais même plus comment j'arriverais à performer.

*Implication entravée par les réinsertions.* Enfin, au sein de cette trajectoire professionnelle, les réinsertions socio-professionnelles semblent également perçues par les personnes de type artistique comme étant très préoccupantes et comme s'avérant autant d'obstacles à la possibilité d'accorder la priorité à leur savoir-être relié à la créativité.

Ce qui me dérange . . . c'est l'insertion de l'artiste au niveau de la société . . . ce n'est pas une question d'individu . . . c'est une question de possibilités de travail . . . de reconnaissance de la valeur de l'engagement dans ces activités-là.

### *Accentuation de la spécificité de la créativité*

Les personnes de type artistique de 48-52 ans (n=11) semblent s'affairer à une modification de trajectoire. Cet affairement va dans le sens d'une spécification encore plus intense de leur savoir-être artistique, tout particulièrement celui lié au caractère changeant de leur créativité.

Auparavant, je manquais de sécurité . . . aujourd'hui je me convaincs . . . je veux arriver à me convaincre . . . que normalement je devrais continuer au moins aussi bien que je le fais dans le moment présent . . . mais ça ne veut pas dire qu'il n'y aura pas de remises en question . . . car il y a toujours des réajustements. . . .

En tant qu'artiste, je ne peux jamais dire . . . j'ai ma chaise et je suis bien assise dessus . . . j'ai toujours à bâtir la chaise dans laquelle je suis assise.

*Réaffirmation d'éléments détestés.* Cependant, fait à remarquer, cette spécification plus intense du savoir-être vocationnel semble fréquemment définie, par les personnes de type artistique, en regard de certains éléments qu'elles ont généralement en aversion, soit selon Walsh et Holland, la conformité, l'ordre et la systématisation.

Pour moi, j'ai besoin de diversion dans mon travail . . . je pourrais dire que c'est presque une question de vie . . . une chose qui me tue, c'est que je fais la même chose depuis un an et demi . . . je le répète, ça me tue [ton très insistant sur les trois derniers mots] . . . il devrait y avoir dans mon travail de l'invention . . . puis de la créativité . . . puis de la diversité . . . et non pas. . .

Dans ma vie au travail, j'ai de plus en plus l'impression que mon travail est mécanique . . . et il faut que cela cesse . . . [ton las] . . . ce n'est pas moi ça . . . ça m'étouffe . . . ça étouffe l'inspiration, tout ça.

*Moyens personnels mis au service de l'accentuation de la spécification.* Sur la voie d'une plus grande spécification de leur créativité, les personnes de type artistique de ce groupe d'âge utilisent divers moyens tels l'imagination et la combativité.

Avant j'essayais de me résigner à faire des choses . . . pour faire comme tout le monde . . . maintenant, je me laisse rêver . . . et les rêves sont là . . . je pense que si ces rêves-là s'éteignaient complètement, je quitterais mon travail . . . je n'aurais plus aucune motivation.

Durant les dernières années, j'ai eu des moments difficiles . . . quand je me battais, je me considérais agressif . . . maintenant, en me battant, je me considère constructif . . . j'ai changé là-dessus . . . il faut le faire, sinon on cesse d'exister.

*Conditions organisationnelles nuisibles à l'accentuation de la spécification.* Selon les personnes de type artistique, certaines conditions du milieu s'avèrent nuisibles à la spécification de leur savoir-être vocationnel, par exemple le fait que l'organisation ne tienne absolument pas compte de l'unicité et des aspirations de chacun.

Dans le secteur où je travaille c'est absolument déshumanisant . . . ça ne tient pas compte du type de fonctionnement de chacun . . . les patrons planifient . . . un point c'est tout; et notre planification à nous, nos aspirations à nous, notre possibilité de créer . . . tout ça est rejeté.

De plus en plus, je m'aperçois que les processus administratifs sont toujours plus contraignants . . . il n'y a rien à faire.

### *Démonstration de l'utilité sociale de la créativité*

Les personnes de type artistique de 53-57 ans (n=8) semblent à la recherche d'une sortie prometteuse de leur trajectoire professionnelle. Elles ont un souhait intense qui est celui de projeter, en fin de carrière, une image positive de l'ensemble de leur vie au travail et de démontrer l'utilité sociale de leur rôle socio-professionnel.

C'est à nous les artistes . . . il faut apprendre aux gens le temps de vivre . . . je crois que les gens ont oublié l'art de vivre . . . c'est si agréable de pouvoir regarder . . . écouter . . . et ne pas toujours être en état de stress devant quelque chose.

On ne peut vivre exclusivement de loisirs . . . mais pas non plus exclusivement de travail . . . les gens doivent le comprendre . . . c'est pour ça qu'on [les artistes] existe.

*Démonstration par l'harmonie réalisée entre les aspirations et les prescriptions.* Les personnes de type artistique semblent croire qu'une des façons les plus convaincantes de démontrer l'utilité sociale de leur créativité est de mettre en évidence le fait qu'elles ont su réaliser une certaine harmonie entre leurs aspirations personnelles et les activités qui comportent un caractère systématique et ordonné, entre leurs besoins de solitude et de non-conformité et la nécessité de dialoguer avec les gens.

Cela m'a pris environ un an à m'acclimater à mon nouveau contrat à temps partiel . . . de artiste à mener la petite boîte [artiste à directrice] . . . je dois coordonner des artistes . . . penser à l'avance . . . organiser . . . de la planification en somme . . . mais maintenant tout va très bien . . . je me sens même très compétente pour pouvoir poursuivre un certain temps dans le poste que j'ai choisi.

C'est très très important pour moi de jaser avec tout le monde qui m'entoure . . . il y a quelques années, ce n'était pas très très beau . . . je vivais en retrait des gens . . . j'aimais ça . . . mais j'ai compris . . . pour lancer une idée originale qui emballent les gens . . . il faut absolument que cela leur convienne [ton insistant sur ce dernier mot] . . . il faut absolument que je comprenne le public et ses conventions . . . il faut absolument que je jase avec tout le monde . . . quitte à déranger du monde.

*Remise à plus tard de la démonstration de l'utilité sociale.* Parfois les adultes de type artistique reconnaissent que la démonstration de l'utilité sociale de leur créativité relève plutôt du domaine du futur, car leurs efforts d'harmonisation entre leurs aspirations personnelles et les prescriptions socio-professionnelles sont encore à venir.

Pour moi . . . c'est certainement plus difficile de prouver mon utilité sociale . . . que mon épanouissement au travail . . . l'utilité sociale, c'est toujours un projet que je . . . tandis que là . . . dans le présent . . . l'épanouissement au l'épanouissement au travail, je l'ai.

*Démonstration compromise.* Parfois cette recherche d'une sortie prometteuse semble compromise. La démonstration de l'utilité sociale de leur créativité est alors jugée impossible, leur trajectoire professionnelle s'effectuant à l'encontre de leurs intérêts professionnels.

Moi je n'ai jamais fait ce que j'ai voulu . . . je suis quand même un peu contente de ce que je fais . . . mais à cause des circonstances . . . j'aurais pu vraiment être quelqu'un d'autre.

J'ai été malade . . . je suis une personne qui se fait encore soigner . . . et tout ça fait que je n'ai plus beaucoup d'inspiration . . . pour un artiste, ce n'est pas ce qu'il y a de plus fameux.

*Conciliation du savoir-être artistique et de ses opposés*

Les personnes de type artistique de 58-62 ans (n=11) semblent procéder à un mouvement migratoire devant les amener graduellement vers les tout premiers moments de leur retraite.

Je veux préparer ma retraite et surtout ne pas m'embêter . . . d'ici quelque temps, je vais prendre ma retraite . . . et cela va être à ce moment-là une très bonne année pour moi . . . ce sera la liberté.

Je veux vivre les événements de ma vie selon qu'ils vont se présenter . . . je vais essayer de vivre pleinement ma vie . . . et que le Seigneur me donne la santé.

*Conciliation des préoccupations artistiques et budgétaires.* Durant ce mouvement migratoire, le discours vocationnel des adultes de type artistique prend ainsi une couleur particulière grâce à une sensibilisation plus accentuée de la globalité du contexte avec ses exigences diverses. Ils font valoir la nécessité (ou une certaine obligation) d'exprimer leur savoir-être lié à la créativité mais en tenant davantage compte, cette fois, des exigences qu'elles avaient en aversion soit celles reliées à des aspects formels, systématiques ou ordonnés du contexte au sein duquel évolue ce savoir-être. C'est en ce sens que les personnes de type artistique tentent de procéder à une conciliation de leur savoir-être vocationnel et de ses opposés. Par exemple, les personnes de type artistique font valoir la nécessité d'un encadrement budgétaire (avec sa caractéristique formelle, systématique et ordonnée); elles vivent cette situation comme étant difficile mais elles s'exécutent tout en soulignant le bien-fondé de ces opérations, car pour elles maintenant, cet encadrement budgétaire va définitivement de soi avec les conditions actuelles du marché du travail.

Nous sommes obligés d'organiser des cercles . . . des cercles littéraires . . . des cercles culturels . . . des récitals de poésie, de musique . . . pour des questions de survie de l'art . . . de notre art.

J'ai pensé qu'avec une certaine combinaison . . . peut-être de la technique et de l'art . . . j'avais des inventions intéressantes à créer . . . faire des inventions techniques, mécaniques et autres . . . qui faisaient partie quand même d'un même domaine artistique ou architectural . . . mais qu'on peut aussi classer dans les inventions d'ingénieurs.

*Conciliation des activités artistiques et administratives.* Par ailleurs, au sein de ce mouvement migratoire marqué par la conciliation de leur savoir-être vocationnel et de ses opposés, les personnes de type artistique font parfois valoir la nécessité de s'adapter à un autre mode d'encadrement formel, systématique et ordonné, relativement rebutant pour elles: les contextes et priorités organisationnelles. C'est ainsi qu'elles s'efforcent de s'adonner à leur art, tout en composant avec la pression du temps, avec les attentes des dirigeants ou avec certaines exigences reliées à la sauvegarde de l'entreprise elle-même et, par conséquence, de leur propre emploi.

N'importe quel événement qui arrive a une influence dans le contenu de notre travail . . . dans notre façon de l'imaginer . . . les conditions du marché, les questions politiques . . . dans les arts . . . nous sommes un peu au centre du tout ça . . . on doit jongler avec tout ça.

Ici c'est une entreprise qui a besoin de personnel qui fait vraiment son travail à chaque heure . . . c'est plat [ennuyeux] de s'astreindre à ça . . . mais, il y a beaucoup de compagnies équivalentes qui n'ont pas réussi . . . j'ai connu beaucoup de monde qui ont travaillé pour des compagnies et à un moment donné, la compagnie a fait faillite et il n'y a plus d'emploi . . . ça, ça nous impressionne toujours beaucoup . . . ça nous effraie.

*Leçons de vie conciliantes.* En d'autres occasions, durant ce mouvement migratoire marqué par la conciliation de leur savoir-être vocationnel et de ses opposés, les personnes de type artistique offrent toute une gamme de leçons de vie au travail, par exemple sur l'importance d'affirmer que la vie est faite de contrastes qu'il faut essayer d'apprécier ou d'intégrer.

Ce sont les contrastes qui font la peinture . . . et la vie . . . il faut savoir travailler avec la perspective de l'ombre et de la lumière . . . mais pour apprivoiser tous les contrastes . . . il faut être aux aguets . . . et aussi . . . beaucoup de pratique.

### *Intégration progressive du savoir-être artistique et de ses opposés*

Les personnes de type artistique de 63-76 ans (n=8) semblent se retrouver bon gré, mal gré, aux prises avec le passage à la retraite. Elles dressent un bilan, parfois heureux parfois malheureux, des expériences vécues au travail.

Je me suis énormément enrichie par mes expériences de travail . . . j'ai rencontré des gens d'une compétence tellement vaste . . . et puis les voyages que j'ai faits pour mon métier . . . ce fut un enrichissement extraordinaire.

On n'a pas compris mon travail . . . on n'a pas compris mon idéal d'artiste . . . on n'a pas compris ce que je voulais faire . . . je n'étais pas dans ma sphère . . . j'ai toujours été obligée de me forcer pour faire des affaires que je n'aimais pas en réalité . . . je me suis toujours dit: qu'est-ce que je devrais donc faire . . . j'ai toujours été confiante malgré tout . . . mais jamais satisfaite.

*Intégration "intra-individuelle" d'éléments contradictoires.* En franchissant ce passage à la retraite, les adultes de ce type sont confrontés à cette perspective d'une diminution notable ou d'une disparition complète de ce contexte qu'est la structure du marché du travail. Cependant, ils n'en continuent pas moins de se préoccuper intensément, encore à cette strate d'âge, de leur savoir-être vocationnel et de ses opposés. Il ne s'agit plus pour eux, comme à l'étape précédente, d'un processus de conciliation et de juxtaposition des opposés présents au sein d'un contexte de travail. Il s'agit plutôt d'un processus d'intégration, à l'intérieur de l'individu lui-même, d'éléments habituellement vus comme contradictoires. Par exemple, elles ont dorénavant adopté, au sein de leur propre comportement d'artiste, certains éléments de planification et de systématisation qui correspondent généralement à des activités envers lesquelles elles ont de l'aversion.

Je me suis organisé en conséquence de la retraite . . . je l'ai prévue contrairement à mes autres collègues . . . je suis encore en masse bohème mais je planifie plus . . . je ne suis pas une personne pour être malheureuse, car maintenant, j'ai changé . . . je prévois tout.

C'est une bonne chose dans la carrière que de se faire connaître aussi comme quelqu'un de systématique et d'ordonné . . . comme quelqu'un sur qui on peut compter.

*Philosophie intégrative de vie au travail.* Par ailleurs, cette intégration partielle de certains éléments du savoir-être vocationnel et de ses opposés semble même faire dorénavant l'objet de leur philosophie de vie au travail. Les personnes de type artistique ont précisément déjà inclus, dans cette dernière, nombre d'éléments méthodiques et ordonnés ainsi que des attitudes de fermeté, de persévérance et de planification soutenue.

Une très grande exigence et de la méthode . . . pour exploiter sa créativité . . . je trouve que dans les arts . . . c'est la meilleure façon d'arriver à quelque chose de sérieux et de solide . . . avec ça, on ne travaille pas sur du sable [on ne s'engage pas dans un travail inutile].

Dès les débuts . . . je trouve qu'il faut être exigeant avec soi-même . . . il faut avoir une certaine règle de conduite . . . soit, un genre de philosophie de vie très ordonnée . . . si on chante . . . ou qu'on fasse n'importe quel instrument [musical] . . . ou qu'on joue la comédie.

*Planification de la retraite.* Les personnes de type artistique, en cette période de passage à la retraite, laissent également percevoir deux réactions majeures: tenter de retarder l'échéance de la retraite ou la devancer en planifiant d'autres activités professionnelles encore plus intéressantes que par le passé.

Le travail pour moi est un épanouissement . . . j'ai appris que c'est une erreur que de se retirer quand on a un talent quel qu'il soit et qu'on ne l'exploite pas . . . parce que c'est pour soi-même une pilule . . . c'est un stimulant.

Pour moi, la retraite . . . c'est le fait de pouvoir recommencer enfin une nouvelle carrière . . . c'est très stimulant parce que j'ai pu m'organiser pour pouvoir continuer à travailler . . . mais cette fois . . . totalement dans les arts.

#### IMPLICATIONS ET CONCLUSION

Cet article a présenté la trajectoire professionnelle des personnes de type artistique, en utilisant des extraits d'entrevues de près d'une centaine de sujets. Cette trajectoire met en lumière les éléments communs de la vie au travail des artistes qui sont autant de points sous-jacents à l'expression de l'unicité et de l'originalité de la carrière de chacun d'eux. Notons en tout premier lieu que plusieurs de ces éléments du discours relevés dans la présente recherche rejoignent les résultats d'autres études. Nommons, à titre d'exemple, les difficultés constantes de s'insérer sur le marché du travail (Stoys, 1991; Bernier & Perrault, 1985), leur aspiration à la liberté (Friedson, 1986; Singly, 1986; Becker, 1983; Moulin, 1983), les aléas de



leur implication professionnelle (Stohs, 1991; Bernier & Perrault, 1985; Smith, 1988).

Cependant, bien que toute étude comporte des limites (ex.: nombre de sujets restreint) et implique donc la nécessité de recherches additionnelles sur cette thématique encore relativement inexplorée, les résultats de la présente recherche offrent certains éléments inédits susceptibles d'éclairer les connaissances actuelles, ou du moins de les questionner. En effet, différemment des caractéristiques longitudinales relevées par les Stohs (1991), Smith (1988), Parasuraman et Nachman (1987), la trajectoire professionnelle des personnes de type artistique témoigne surtout d'une évolution dans le temps d'un savoir-être relié à la créativité. Elles révèlent également, en seconde partie du parcours, un mouvement vers une intégration (conciliation, intégration), d'abord à peine perceptible, puis de plus en plus notable d'activités généralement détestées (éléments dits opposés) par les artistes, soit celles à caractère formel, ordonné et systématique. Relativement à cette dernière observation, celle-ci pourrait s'interpréter comme s'apparentant quelque peu au concept psychanalytique de l'individuation; ce processus, selon Jung (1986), est une modalité d'intégration graduelle, vers la fin de sa vie, de plusieurs séries d'éléments opposés (ex.: les attitudes d'introversion et d'extraversion). Toutefois les résultats de notre étude, de même que ceux des chercheurs précédents, laissent en suspens de très nombreuses questions. Nous en énumérons ici quelques-unes. Quels seraient les résultats d'une étude différenciant les données à l'aide d'une subdivision des artistes selon leurs spécialités (peintre, musicien, comédien, poète)? Laisseraient-ils observer une différence selon: 1. le caractère surtout introverti (peintre) ou extraverti (comédien) de leurs actes professionnels; 2. les fluctuations de leur statut socioéconomique au fil des ans (observations de Stohs, 1991); 3. le contexte sociohistorique (générations) au sein duquel ils ont vécu leurs différentes étapes de vie au travail?

Par ailleurs, à titre d'implications pratiques, notons que les éléments communs ressortis de cette recherche constituent possiblement des connaissances inédites sur certains processus longitudinaux sous-jacents qui seraient à l'origine de l'unicité et de l'originalité même de la vie professionnelle de chaque artiste. Les historiens de l'art et les éducateurs ne cessent de rappeler que la première matière qui s'offre au créateur, c'est le créateur lui-même. Il ne suffit pas, comme le souligne Lagounaris (1986, p. 92) de reconnaître à chacun et à soi-même des possibilités créatrices pour être, par le fait même, en mesure de favoriser concrètement leur actualisation. Il faut aussi connaître la nature et l'économie des processus en présence. En présentant ici certains éléments de la souche commune du vécu des personnes de type artistique, nous croyons avoir participé, selon une modalité inédite, à l'établissement d'un rap-

port intime avec la “matière de la création,” c’est-à-dire avec les créateurs eux-mêmes.

D’ailleurs, parmi les principaux éléments que nous révèle la recherche à propos des artistes, soulignons leur préoccupation intense de la reconnaissance sociale. En effet, bien que les thèmes rapportés pour chacune des strates d’âge soient relativement exclusifs, il n’en demeure pas moins que l’on peut déceler, tout au long de la vie au travail des personnes de type artistique, autant de façons différentes et subtilement caractéristiques à chacune des strates d’âge, une préoccupation intense de la reconnaissance sociale. Ce souci semble dominant durant toutes les étapes de la première moitié de la vie au travail et également très présent après le mitan. Par ailleurs, comme le précise Simard (1993), le plus important pour l’artiste est justement que son oeuvre gagne en popularité. Plus l’oeuvre d’art est connue, plus il y a d’interprétations différentes qui se rattachent à elle. Et plus le public découvrira de nouvelles significations, plus elle sera appréciée. L’oeuvre d’art s’enrichit ainsi à mesure que le public de cette oeuvre s’agrandit. Ainsi, l’oeuvre se renouvelle continuellement grâce à ces interprétations et d’ailleurs c’est ainsi qu’elle ne vieillit pas. Cette réalité de l’interaction de l’oeuvre et du public, les artistes la ressentent profondément. C’est probablement pourquoi ils recherchent tant cette reconnaissance sociale de leur potentiel créateur ou de leur création. Mais en insistant sur la nécessité d’une reconnaissance sociale de leur unicité ou créativité, les artistes s’apparentent possiblement à une conception de la création artistique typique des idéologies post-industrielles de la fin du XXe siècle; dans ces contextes, la promotion de l’oeuvre artistique (un produit) l’emporte souvent sur l’attention accordée au délicat processus de sa création. Cette conception de la création artistique semble peu rejoindre celle de la priorité accordée à la nécessité intérieure dont les origines remontent à Platon et que l’on retrouve chez beaucoup de peintres et les sculpteurs du XVIe siècle.

A ce sujet, l’histoire de l’art nous informe que, pour obtenir cette reconnaissance si importante du public, un artiste va parfois utiliser l’identification comme moyen de persuasion (par exemple, les récits autobiographiques de Kandinsky). Mais dans ces cas, le public peut très difficilement s’identifier à l’artiste, car il est fort complexe pour celui-ci d’arriver à rejoindre le public à travers ses valeurs, ses croyances, ses propres expériences et son histoire. Cette opération est également ardue en raison du fait que le public connaît généralement très mal ses artistes. Mais avec la description de la trajectoire professionnelle présentée par la présente étude, le public pourra un peu mieux connaître ses artistes et par le fait même mieux s’identifier à leurs propos et ainsi davantage se laisser persuader par eux. De leur côté, les artistes gagneront peut-être un degré plus élevé de cette reconnaissance sociale, actuelle ou tardive,

qui leur semble si fondamentalement nécessaire à la poursuite de leurs activités créatrices. Cette étude pourrait ainsi intensifier et bonifier le rôle du public dans l'instauration ou à l'intensification d'un contexte social favorable à l'expression créatrice. "Le public collabore à l'exécution en faisant à l'oeuvre la toile de fond d'un vrai silence, d'un silence humain chargé d'attention, et que cette attention, en se répercutant de conscience en conscience, crée le climat favorable à la perception esthétique" (Dufrenne, 1967, p. 85).

Par ailleurs, cette étude de la trajectoire professionnelle des personnes de type artistique a des retombées pratiques en ce qui concerne surtout les spécialistes du counseling de carrière ainsi que les éducateurs d'adultes. Ces derniers pourront y trouver là des éléments susceptibles d'alimenter et de renouveler le débat sur les particularités du développement professionnel des artistes au fil des ans et amener ainsi leurs clients ou étudiants à développer des stratégies de globalisation qui s'avèreront des atouts dans leur vie au travail. De plus, les résultats de cette étude suggèrent indirectement l'ajout, dans les programmes d'étude, de cours d'insertion et de gestion de carrière adaptés aux personnes de type artistique; ces activités constitueraient des outils importants d'insertion socio-professionnelle de ce sous-groupe social particulier.

### Références

- Becker, H. S. (1983). Monde l'art et types sociaux. *Sociologie du Travail*, 4, 404-17.
- Bernier, L. & Perrault, I. (1985). *L'artiste et l'oeuvre à faire*. Québec: I.Q.R.C.
- Bethune, B. M. (1984). A sociological profile of the daily newspaper photographer. *The Journalism Quarterly*, XVI, 606-14.
- Blishen, B. R., Carroll, W. K. & Moore, C. (1987). The socioeconomic index for occupations in Canada. *Canadian Review of Sociology and Anthropology*, XXIV, 465-88.
- Capra, F. (1986). *Le temps du changement*. Paris: Le Rocher.
- Casewit, C. W. (1981). *Making a living in the fine Arts*. NY: Macmillan.
- Charland, W. A. (1986). *Life-work: meaningful employment in an age of limits*. NY: Continuum.
- Dufrenne, M. (1967). *Phénoménologie de l'expérience esthétique*. Paris: P.U.F.
- Erikson, E. H. (1958). *Adolescence et crise: la quête de l'identité*. Paris: Flammarion.
- Fassinger, R. E. & Schlossberg, N. K. (1992). Understanding the adult years. In S. D. Brown & R. W. Lent (eds.), *Handbook of counseling psychology* (pp. 217-51). NY: John Wiley.
- Friedson, E. (1986). Les professions artistiques. *Revue française de Sociologie*, XXVII, 431-443.
- Jung, C. G. (1986). Les types psychologiques. Genève: GEOG, S.A.
- Lagouraris, A. (1986). Réflexions pédagogiques sur l'art. *Prospectives*, avril, 92-101.
- L'Ecuyer, R. (1990). *Méthodologie de l'analyse développementale de contenu*. Sillery: P.U.Q.
- Moulin, R. (1983). De l'artisan au professionnel: l'artiste. *Sociologie du Travail*, 4, 388-403.
- Newman, B. M. (1982). Mid-life development. In B. B. Wolman & G. Stricker (eds.), *Handbook of developmental psychology* (pp. 617-36). NJ: Prentice-Hall.
- Parasuraman, S. & Nachman, S. A. (1987). Correlates of organizational and professional commitment. *Group and Organization Studies*, XII, (1987), 287-303.
- Rosenberg, G. & Fliegel, N. (1965). *The vanguard artist*. Chicago, IL: Quadrangle Books.
- Schaie, K. W. (1965). A general model for the study of developmental problems. *Psychological Bulletin*, 64, 92-107.

- Simard, Y. (1993). *Phénoménologie de l'expérience esthétique*. Québec: U. Laval, fac. philosophie.
- Singly, F. (1986). Artistes en vue. *Revue française de Sociologie*, XXVII, 531-43.
- Smith, D. W. E. (1988). The great symphony orchestra: a relatively good place to grow old. *International Journal of Aging and Human Development*, XXVII, 233-47.
- Soerwine, A. H. (1978). *Career strategies: planning for personal achievement*. NY: Amacon.
- Stohs, J. M. (1991). Young adult predictors and midlife outcomes of starving artists careers: A longitudinal study of male fine artists. *The Journal of Creative Behavior*, XXV, 92-105.
- Super, D. E. (1992). Toward a comprehensive theory of career development. In D. H. Montross & C. J. Shinkman (eds.), *Career development* (pp. 35-65). Springfield, IL: Charles C. Thomas.
- Walsh, W. B. & Holland, J. L. (1992). A theory of personality types and work environments. In W. B. Walsh, K. H. & Craik (eds.), *Person-environment psychology* (pp. 35-71). Hillsdale, NJ: Lawrence.

### À propos des auteurs

Danielle Riverin est professeure titulaire à l'université Laval.

Sylvie Brassard est professionnelle de recherche au CERDEC.

Yanik Simard et Clémence Michaud sont étudiants à l'université Laval.

Adresse de correspondance: D. Riverin, F.S.E., Université Laval, Québec, G1K 7P4, téléphone: 418-656-5729; télécopieur: 418-656-2885.